

DE RETOUR D'ITALIE
OÙ ELLE A SUIVI
UNE FORMATION
EN DESSIN

« Avant, je n'osais pas partir toute seule. »

LE TALENT CACHÉ D'Isabelle Brouillette

COMME C'EST LE CAS POUR BIEN DES COMÉDIENS, LA CRÉATIVITÉ DE L'INTERPRÈTE D'ÉLIZABETH, LA FEMME FORTE QUI A EXPOSÉ UN CÔTÉ PLUS VULNÉRABLE DANS *DESTINÉES*, CETTE SAISON, NE S'EXPRIME PAS QU'À TRAVERS SON MÉTIER. L'ARTISTE AUX MULTIPLES PASSIONS EST DE RETOUR D'UN PREMIER VOYAGE EN SOLO, EN ITALIE, OÙ ELLE A PU PERFECTIONNER UN DE SES NOMBREUX TALENTS...

PAR STEVE MARTIN / PHOTOS: FRÉDÉRIC AUCLARI / MAQUILLAGE: VALÉRIE QUEVILLON

Isabelle, tu es de retour d'un voyage en Italie, où tu as suivi des cours de dessin. C'est un projet que tu caressais depuis longtemps?

J'en ai eu l'idée cet hiver. Avant ça, je n'avais jamais effectué de voyage culturel, mais ça faisait un petit moment que j'en avais envie. J'ai beaucoup d'amis qui, dans la jeune vingtaine, sont allés passer six mois en Europe, par exemple. Quant à moi, je n'osais pas partir toute seule. Mais, en mars dernier, comme je traversais une période un peu morte, côté travail, l'occasion d'un tel projet s'est présentée.

Comment as-tu entendu parler de ces cours de dessin?

Au début de l'année, j'ai croisé une fille qui avait fait beaucoup de voyages. Elle m'a raconté qu'elle était allée en Thaïlande, où elle a suivi des cours de cuisine. J'ai été très étonnée. Je trouvais que c'était une belle façon d'« accompagner » un voyage en solitaire. Comme j'avais envie de suivre des cours de dessin, j'ai tapé « Cours de dessin à Florence » sur Google. J'ai découvert qu'il y avait plein d'écoles, plein de possibilités. Alors, je me suis inscrite à un séminaire assez exigeant de 30 heures de cours en cinq jours.

As-tu eu le temps de visiter un peu la ville?

Oui. Je suis arrivée quelques jours avant le début du séminaire, alors j'ai pu me promener aux alentours. C'est une très belle ville, pleine d'histoire. J'ai beaucoup marché. Ma professeure n'était pas italienne; elle est serbe et elle vit à Florence depuis sept ans. Par ailleurs, il n'y avait que des femmes dans le cours. C'était très « international »: il y avait une Floridienne, une Portoricaine, une Espagnole, une Japonaise... mais pas d'Italienne. On y a abordé des choses que je faisais instinctivement, mais là, j'ai pris le temps de les apprendre comme il faut, comme les techniques de bases sur les proportions, la perspective... Ça aiguise le regard. Dessiner, c'est savoir bien observer et bien voir.

Que dessines-tu?

C'est drôle à dire, mais je dessine des cartes de fête ou je fais des tableaux que je donne en cadeau. Dernièrement, j'ai beaucoup travaillé avec de l'encre de Chine. Je me suis mise à faire des tableaux d'animaux. Présentement, je suis en train de peindre le tableau d'une bernache pour une amie dont c'est l'animal fétiche. Je dessine vraiment pour le plaisir. Depuis plusieurs années, quand je pars en voyage, j'apporte un carnet dans lequel je fais principalement de petites aquarelles. J'écris, mais je

dessine aussi ce que je visite, mes impressions de la journée, etc.

Tu as pensé faire des expositions?

Mon chum voulait que j'en fasse, mais moi, je ne suis pas rendue là! Je suis quelqu'un de manuel. J'aime tout ce qui touche au bricolage, j'adore faire un potager, peindre, « bizouner » après les affaires... Dans ma famille, on est tous des manuels. Mon père, ma mère, ma fille, Lula... Chez nous, on est plusieurs à dessiner. D'ailleurs, ma mère est devenue peintre. C'est une deuxième carrière pour elle. Mon père aussi fait des tableaux.

Que faisaient tes parents dans la vie?

Mon père occupait un emploi très concret, dans le domaine de la vente. Quant à ma mère, elle a travaillé au service à la clientèle, en publicité et en production. Elle peignait toujours et, à un moment donné, quand elle a pu le faire, elle s'est dit: « O.K. Je me consacre à ça. »

As-tu des frères et sœurs?

J'ai un frère et une sœur plus jeunes. On a une bonne différence d'âge. Quand mon petit frère est né, j'avais 11 ans. Je pouvais donc en prendre soin; j'étais comme une petite maman pour lui.

Quand tu étais jeune, avais-tu déjà un côté comédienne?

J'étais très joueuse. Déjà, enfant,

je me sentais coupable si je regardais trop la télé. Il ne fallait pas que je perde mon temps. J'étais une fille très active, j'aimais jouer à toutes sortes de jeux: aux cartes, à des jeux de société, à la Barbie, à construire des maisons... Adolescente, je me suis inscrite à plusieurs activités qui m'ont permis de continuer à jouer; j'ai participé à des spectacles, j'ai fait de la



« Après la perte de son bébé, Elizabeth va prendre un autre chemin. Elle est très centrée sur elle-même, mais l'autre va devenir plus important, à ses yeux. »

Le personnage d'Elizabeth a vécu de grandes émotions dans la dernière saison de *Destinées*.

danse... Parce que, quand on est rendue à 13 ans, c'est gênant de jouer à la Barbie! (rires) Je me suis aussi mise à faire de l'impro. À la maison, on faisait des sketches qu'on enregistrerait. J'ai donc continué à être joueuse, et à avoir besoin de me divertir et de m'amuser avec mes amies.

Quelles sont tes passions en dehors de ton travail et du dessin?

Là, je suis pas mal occupée. Sinon, j'adore les activités de plein air, comme marcher en forêt, faire du ski de fond, du camping... C'est vraiment une passion pour moi. J'aime aussi beaucoup jardiner et cuisiner.

Quelle est ta spécialité?

Je ne sais pas si j'ai une spécialité... En fait, il faudrait demander à mon chum et à ma fille. Je pense que je fais de très bonnes vinaigrettes. (rires) Sinon, je dirais les pâtes, la bouffe italienne. D'ailleurs, j'ai appris à faire des pâtes fraîches pendant mon voyage à Florence.



En marge des drames que vit son personnage dans *Destinées*, Isabelle s'est illustrée dans un registre plus humoristique, avec sa participation à la comédie à sketches *Et si?*. De gauche à droite: Luc Guérin, Tammy Verge, Marie-Soleil Dion, Jean-Philippe Durand, Isabelle Brouillette, Genevieve Schmidt, Michel Charette, Louis Morissette, Sonia Cordeau et Frédéric Pierré.

Dessiner est quelque chose de très intime. Si Elizabeth, ton personnage dans *Destinées*, peignait, ça ressemblerait à quoi?

Ce ne serait pas des originaux, c'est sûr! (rires) Peut-être des portraits... de femmes. De par sa mission au sein de la clinique de chirurgie esthétique, elle est dans une recherche de beauté. Mais, après la perte de son bébé, Elizabeth va vraiment prendre un autre chemin. Ça va créer un pro-

fond changement en elle, modifier son rapport au monde. Elle est très centrée sur elle-même, mais l'autre va devenir plus important, à ses yeux. Je crois qu'elle ferait encore des portraits, mais avec une nouvelle sensibilité.

◆ *Destinées* sera de retour cet automne à TVA. On peut également voir la comédienne dans *Et si?*, en rediffusion le lundi 19 h, à V.